



# K O I N Ō N I A

*... ensemble sur le chemin*

CONFÉRENCE DES ASSISTANTS GÉNÉRAUX DE L'OFS

2005 - 2

12<sup>ème</sup> année

N° 46

## DE JEAN PAUL II A BENOIT XVI

*Fr. Martín Pablo Bitzer, OFMConv*

La période historique que nous traversons nous fait plus que jamais ressentir notre responsabilité dans l'Église et dans le monde. Nous apparaît alors toute notre faiblesse, mais aussi la puissance de Dieu qui dans "l'immensité de sa charité"<sup>1</sup> "s'avance de façon très aimante à la rencontre de ses fils"<sup>2</sup>.

### De Jean Paul II...

L'Église tout entière a vécu une période pascale. Comme les Apôtres qui n'eurent que peu de temps pour passer de la douleur de la crucifixion à la joie de la résurrection (trois petites journées), nous n'avons pas eu le temps psychologique nécessaire pour passer du décès de notre bien aimé Jean-Paul II à l'avènement de notre nouveau Pape Benoît XVI.

Revivant avec émotion l'office funéraire sur la place Saint Pierre, nous avons cru utile de permettre aux lecteurs de Koinonia de relire le texte complet de l'homélie prononcée par le Cardinal Ratzinger, alors doyen du Collège des Cardinaux, en ce matin du 8 avril 2005. Cette homélie est un condensé du sens qu'a pour nous la vie de ce Pape qui

venait de nous quitter et qui vivait désormais, pour toujours, pour Dieu, avec Dieu et en Dieu

Voici ce texte:

*"Suis-moi", dit le Seigneur ressuscité à Pierre; telle est sa dernière parole à ce disciple, choisi pour paître ses brebis. «Suis-moi» – cette parole lapidaire du Christ peut être considérée comme la clé pour comprendre le message qui vient de la vie de notre regretté et bien-aimé Pape Jean-Paul II, dont nous déposons aujourd'hui le corps dans la terre comme semence d'immortalité - avec le cœur rempli de tristesse, mais aussi de joyeuse espérance et de profonde gratitude.*

*Tels sont les sentiments qui nous animent, Frères et Sœurs dans le Christ, présents sur la place Saint Pierre, dans les rues adjacentes et en divers autres lieux de la ville de Rome, peuplée en ces jours d'une immense foule silencieuse et priante. Je vous salue tous cordialement. Au nom du Collège des Cardinaux, je désire aussi adresser mes salutations respectueuses aux Chefs d'État, de Gouvernement et aux délégations des différents pays. Je salue les Autorités et les Représentants des Églises et des Communautés chrétiennes, ainsi que des diverses religions. Je salue ensuite les Archevêques, les Évêques, les prêtres, les religieux, les religieuses et les*

<sup>1</sup> DV 2

<sup>2</sup> DV 21

*fidèles, venus de tous les continents; et de façon particulière les jeunes, que Jean-Paul II aimait définir comme l'avenir et l'espérance de l'Église. Mon salut rejoint également tous ceux qui, dans chaque partie du monde, nous sont unis par la radio et la télévision, dans cette participation unanime au rite solennel d'adieu à notre Pape bien-aimé.*

*Suis-moi – depuis qu'il était jeune étudiant Karol Wojtyła s'enthousiasmait pour la littérature, pour le théâtre, pour la poésie. Travaillant dans une usine chimique, entouré et menacé par la terreur nazie, il a entendu la voix du Seigneur: Suis-moi! Dans ce contexte très particulier il commença à lire des livres de philosophie et de théologie, il entra ensuite au séminaire clandestin créé par le Cardinal Sapieha et, après la guerre, il put compléter ses études à la faculté de théologie de l'université Jagellon de Cracovie. Très souvent, dans ses lettres aux prêtres et dans ses livres autobiographiques, il nous a parlé de son sacerdoce, lui qui fut ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> novembre 1946. Dans ces textes, il interprète son sacerdoce en particulier à partir de trois paroles du Seigneur. Avant tout celle-ci: «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure» (Jn 15, 16). La deuxième parole est celle-ci: «Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis» (Jn 10, 11). Et finalement: «Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour» (Jn 15, 9). Dans ces trois paroles, nous voyons toute l'âme de notre Saint-Père. Il est réellement allé partout, et inlassablement, pour porter du fruit, un fruit qui demeure. «Levez-vous, allons!», c'est le titre de son avant-dernier livre. «Levez-vous, allons!» – par ces paroles, il nous a réveillés d'une foi fatiguée, du sommeil des disciples d'hier et d'aujourd'hui. «Levez-vous, allons!» nous dit-il encore aujourd'hui. Le Saint-Père a été ensuite prêtre jusqu'au bout, parce qu'il a offert sa vie à Dieu pour ses*

*brebis, et pour la famille humaine tout entière, dans une donation de soi quotidienne au service de l'Église et surtout dans les épreuves difficiles de ces derniers mois. Ainsi, il s'est uni au Christ, le bon pasteur qui aime ses brebis. Et enfin, «demeurez dans mon amour»: le Pape, qui a cherché la rencontre avec tous, qui a eu une capacité de pardon et d'ouverture du cœur pour tous, nous dit, encore aujourd'hui, avec ces différentes paroles du Seigneur: en demeurant dans l'amour du Christ nous apprenons, à l'école du Christ, l'art du véritable amour.*

*Suis-moi! En juillet 1958, commence pour le jeune prêtre Karol Wojtyła une nouvelle étape sur le chemin avec le Seigneur et à la suite du Seigneur. Karol s'était rendu comme d'habitude avec un groupe de jeunes passionnés de canoë aux lacs Masuri pour passer des vacances avec eux. Mais il portait sur lui une lettre qui l'invitait à se présenter au Primat de Pologne, le Cardinal Wyszyński et il pouvait deviner le but de la rencontre: sa nomination comme évêque auxiliaire de Cracovie. Laisser l'enseignement académique, laisser cette communion stimulante avec les jeunes, laisser le grand combat intellectuel pour connaître et interpréter le mystère de la créature humaine, pour rendre présent dans le monde d'aujourd'hui l'interprétation chrétienne de notre être – tout cela devait lui apparaître comme se perdre soi-même, perdre précisément ce qui était devenu l'identité humaine de ce jeune prêtre. Suis-moi – Karol Wojtyła accepta, entendant la voix du Christ dans l'appel de l'Église. Et il a compris ensuite jusqu'à quel point était vraie la parole du Seigneur: «Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvegardera» (Lc 17, 33). Notre Pape – nous le savons tous – n'a jamais voulu sauvegarder sa propre vie, la garder pour lui; il a voulu se donner lui-même sans réserve, jusqu'au dernier instant, pour le Christ et de ce fait pour nous aussi. Il a fait ainsi l'expérience que tout ce qu'il*

avait remis entre les mains du Seigneur lui était restitué de manière nouvelle. Son amour du verbe, de la poésie, des lectures, fut une part essentielle de sa mission pastorale et a donné une nouvelle fraîcheur, une nouvelle actualité, un nouvel attrait à l'annonce de l'Évangile, même lorsque ce dernier est signe de contradiction.

Suis-moi ! En octobre 1978, le Cardinal Wojtyła entendit de nouveau la voix du Seigneur. Se renouvelle alors le dialogue avec Pierre, repris dans l'Évangile de cette célébration: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Sois le pasteur de mes brebis !» À la question du Seigneur, Karol, m'aimes-tu ? l'Archevêque de Cracovie répond du plus profond de son cœur: «Seigneur, tu sais tout: tu sais bien que je t'aime». L'amour du Christ fut la force dominante de notre bien-aimé Saint-Père; ceux qui l'ont vu prier, ceux qui l'ont entendu prêcher, le savent bien. Ainsi, grâce à son profond enracinement dans le Christ, il a pu porter une charge qui est au-delà des forces purement humaines: être le pasteur du troupeau du Christ, de son Église universelle. Ce n'est pas ici le moment de parler des différents aspects d'un pontificat aussi riche. Je voudrais seulement relire deux passages de la liturgie de ce jour, dans lesquels apparaissent des éléments centraux qui l'annoncent. Dans la première lecture, saint Pierre nous dit – et le Pape le dit aussi avec saint Pierre: «En vérité, je le comprends: Dieu ne fait pas de différence entre les hommes; mais, quelle que soit leur race, il accueille les hommes qui l'adorent et qui font ce qui est juste. Il a envoyé la Parole aux fils d'Israël, pour leur annoncer la paix par Jésus Christ : c'est lui, Jésus, qui est le Seigneur de tous» (Ac 10, 34-36). Et, dans la deuxième lecture, – saint Paul, et avec saint Paul notre Pape défunt – nous exhorte à haute voix : «Mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous, ma joie et ma récompense; tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés» (Ph 4, 1).

Suis-moi ! En même temps qu'il lui confiait de paître son troupeau, le Christ annonça à Pierre son martyr. Par cette parole qui conclut et qui résume le dialogue sur l'amour et sur la charge de pasteur universel, le Seigneur rappelle un autre dialogue, qui s'est passé pendant la dernière Cène. Jésus avait dit alors : «Là où je m'en vais, vous ne pouvez pas y aller». Pierre lui dit : «Seigneur, où vas-tu ?». Jésus lui répondit : « Là où je m'en vais, tu ne peux pas me suivre pour l'instant; tu me suivras plus tard» (Jn 13, 33.36). Jésus va de la Cène à la Croix, et à la Résurrection – il entre dans le mystère pascal; Pierre ne peut pas encore le suivre. Maintenant – après la Résurrection – ce moment est venu, ce «plus tard». En étant le Pasteur du troupeau du Christ, Pierre entre dans le mystère pascal, il va vers la Croix et la Résurrection. Le Seigneur le dit par ces mots, «Quand tu étais jeune ... tu allais où tu voulais, mais quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller» (Jn 21, 18). Dans la première période de son pontificat, le Saint-Père, encore jeune et plein de force, allait, sous la conduite du Christ, jusqu'aux confins du monde. Mais ensuite il est entré de plus en plus dans la communion aux souffrances du Christ, il a compris toujours mieux la vérité de ces paroles: «C'est un autre qui te mettra ta ceinture ...». Et vraiment, dans cette communion avec le Seigneur souffrant, il a annoncé infatigablement et avec une intensité renouvelée l'Évangile, le mystère de l'amour qui va jusqu'au bout (cf. Jn 13, 1).

Il a interprété pour nous le mystère pascal comme mystère de la Divine miséricorde. Il écrit dans son dernier livre la limite imposée au mal «est en définitive la Divine miséricorde» (Mémoire et identité, p. 71). Et en réfléchissant sur l'attentat, il affirme : «En souffrant pour nous tous, le Christ a conféré un sens nouveau à la souffrance, il l'a introduite dans une nouvelle dimension, dans un nouvel ordre:

*celui de l'amour [...]. C'est la souffrance qui brûle et consume le mal par la flamme de l'amour et qui tire aussi du péché une floraison multiforme de bien» (ibid., p. 201-202).*

*Animé par cette perspective, le Pape a souffert et aimé en communion avec le Christ et c'est pourquoi le message de sa souffrance et de son silence a été si éloquent et si fécond.*

*Divine miséricorde : le Saint-Père a trouvé le reflet le plus pur de la miséricorde de Dieu dans la Mère de Dieu. Lui, qui tout jeune avait perdu sa mère, en a d'autant plus aimé la Mère de Dieu. Il a entendu les paroles du Seigneur crucifié comme si elles lui étaient personnellement adressées: «Voici ta Mère». Et il a fait comme le disciple bien-aimé : il l'a accueillie au plus profond de son être (eis ta idia : Jn 19, 27) – Totus tuus. Et de cette Mère il a appris à se conformer au Christ.*

*Pour nous tous demeure inoubliable la manière dont en ce dernier dimanche de Pâques de son existence, le Saint-Père, marqué par la souffrance, s'est montré encore une fois à la fenêtre du Palais apostolique et a donné une dernière fois la Bénédiction Urbi et Orbi. Nous pouvons être sûrs que notre Pape bien-aimé est maintenant à la fenêtre de la maison du Père, qu'il nous voit et qu'il nous bénit. Oui, puisses-tu nous bénir, Très Saint Père, nous confions ta chère âme à la Mère de Dieu, ta Mère, qui t'a conduit chaque jour et te conduira maintenant à la gloire éternelle de son Fils, Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.<sup>3</sup>*

### **... à Benoît XVI**

Trois des quatre Assistants généraux, ainsi qu'Encarnacion del Pozo et Rosalvo Mota, respectivement Ministre générale et Vice-

<sup>3</sup> Card.J.Ratzinger, en "Osservatore Romano, édition du 9 avril 2005. texte français pris sur : [http://www.vatican.va/gpII/documents/homily-card-ratzinger\\_20050408\\_fr.html](http://www.vatican.va/gpII/documents/homily-card-ratzinger_20050408_fr.html)

ministre de l'OFS, étaient au travail au Secrétariat du CIOFS lorsque l'élection du nouveau Pape fut annoncée.

Nous savions les Cardinaux assemblés en Conclave pour procéder à leur quatrième vote... Dès qu'une fumée blanche indiquant le succès de l'élection, confirmé avec un retard inattendu par les cloches de la basilique, la place Saint Pierre, au fil des minutes, se remplit de plus en plus. Des centaines et des centaines de personnes s'y précipitaient, y courraient même, désireuses comme nous de savoir qui était le successeur de Pierre et de Jean-Paul II. Finalement, son nom fut proclamé, et le jusqu'ici cardinal Joseph Ratzinger est apparu, timidement, comme le veut sa personnalité, lui qui est maintenant le Pape Benoît XVI.

Encarnación del Pozo, Ministre générale de l'OFS, rédigea immédiatement un message qui fut remis dès le lendemain et faisait part, au nom de l'Ordre entier, de son profond attachement. Ce message évoque aussi, en ces moments fascinants et historiques, l'engagement renouvelé au service de l'Eglise de tous les Franciscains séculiers, où qu'ils soient dans le monde, ainsi que de leurs Assistants spirituels de tous les niveaux. C'est ce même engagement qui fut exprimé à Jean-Paul II le 22 novembre 2002, lors de l'audience mémorable accordée en la salle Clémentine du Vatican à tous les Capitulaires. Encarnita avait alors déclaré: «*Sainteté, nous nous sommes engagés à défendre et soutenir les valeurs chrétiennes et sociales de la famille et à être des témoins de l'Évangile dans la vie publique et dans le monde de travail.*»<sup>4</sup>

Notre Conférence des Assistants Spirituels, par le moyen de ce numéro de Koinonia, se joint à la salutation de la Ministre générale tout en exprimant au Saint Père ses vœux d'heureux et fructueux pontificat.

<sup>4</sup> Adresse de la Ministre générale OFS au Pape, dans Koinonia ed. française, 202-4 n°36

# L'EUCCHARISTIE, SOURCE DE LA LUMIÈRE QUE NOUS OFFRONS AU MONDE

Fr. Martín Pablo Bitzer, OFMConv

L'homme préhistorique pensait que la lumière venant du soleil est non seulement une source d'énergie physique mais aussi d'énergie spirituelle. En témoignent les nombreuses constructions que nous fait retrouver l'archéologie, constructions révélant des connaissances astrologiques qui continuent à étonner les scientifiques d'aujourd'hui. Sur base de dessins, de chiffres sculptés dans la pierre et d'autres témoignages, les scientifiques pensent avoir réussi à reconstruire les rites par lesquels l'homme préhistorique exprimait ses croyances. Par exemple, il existe en Irlande un monument préhistorique magnifique, le « Newgrange Burial Mound »<sup>5</sup>, le tumulus funéraire mégalithique de Newgrange, vieux de quelques 5.000 ans, plus ancien donc que les célèbres pyramides d'Égypte.

Lors du solstice d'hiver, le 21 décembre, la lumière du soleil pénètre dans la structure par une ouverture haute, traverse un passage étroit pour atteindre enfin une chambre profondément enterrée, éclairant alors l'intérieur de la tombe qui, comme voulu par sa construction, reste en tout autre temps dans l'obscurité complète. Ces hommes de la période mésolithique croyaient que la lumière baignant ainsi les restes de leurs ancêtres leur donnait une nouvelle vie, les maintenait vivants. Chaque année, par des rituels spécifiques, ils célébraient cette survie.

Si des éléments naturels déifiés ont pu donner à l'homme primitif cet espoir d'une vie se continuant après la mort, combien plus ceux qui croient en Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, vivant dans Son Église et présent de diverses façons parmi les siens, doivent-ils avoir plein espoir dans leur propre résurrection et dans celle de ceux qu'ils aiment.

Avant de souffrir Sa passion et Sa mort, le Christ a institué l'Eucharistie, le mystère de Sa « Présence réelle » jusqu'à la fin des temps. Il s'agit d'une présence qui — comme l'a si bien expliqué le Pape Paul VI — est dite « réelle » non par exclusion, comme si les autres formes de présence n'étaient pas réelles, mais par antonomase, car, en vertu de cette présence, le Christ tout entier se rend substantiellement présent dans la réalité de son

corps et de son sang. ... nous sommes devant le Christ lui-même<sup>6</sup>. C'est une présence qui non seulement éclaire (de façon définitive) ce qui est au-delà de la mort, mais aussi ce qui participe au « ici et maintenant » de nos vies.

Ce n'est pas par accident que Jean-Paul II a introduit « les mystères de lumière » dans l'ancienne prière du saint Rosaire et placé l'Eucharistie en point culminant de ceux-ci<sup>7</sup>: « Comment ne pas placer l'Eucharistie au sommet des mystères lumineux », demanda plus tard le Pape en sa lettre apostolique « *Mane nobiscum Domine* »<sup>8</sup> écrite pour cette année de l'Eucharistie que nous vivons maintenant. Dans cette lettre, le Pape parle de l'Eucharistie comme d'un *Mystère lumineux*, lui consacrant la totalité du Chapitre II.<sup>9</sup>

« *L'Eucharistie mystère lumineux!* Quel est le sens de ces paroles, et quelles en sont les implications dans la spiritualité et la vie chrétienne? »<sup>10</sup> s'interroge Jean-Paul II, tout en illustrant sa réflexion de *l'icône des disciples d'Emmaüs* (Lc 24, 13-35).

Maintenant ; regroupons certaines des notions importantes de ces lettres, se rapportant au sujet qui nous occupe

## La lumière de deux tables

1. La lumière du Verbe a réchauffé leur cœur « et leurs yeux s'ouvrent » cfr Lc, 24, 31<sup>11</sup>). Entre les ombres du jour déclinant et l'obscurité qui envahissait leur esprit, ce Voyageur était un rayon de lumière qui ravivait en eux l'espérance et qui ouvrait leurs cœurs au désir de la pleine lumière. « Reste avec nous », supplièrent-ils. Et il accepta. Peu après, le visage de Jésus aurait disparu, mais le Maître « demeurerait » sous le voile du « pain rompu », devant lequel leurs yeux s'étaient ouverts pour le reconnaître<sup>12</sup>

<sup>6</sup> Jean-Paul II: Lettre apostolique « *Mane nobiscum Domine* », 16

<sup>7</sup> Cfr. Jean-Paul II: Lettre apostolique « *Rosarium Virginis Mariae* », 21

<sup>8</sup> « *Mane nobiscum* », 9

<sup>9</sup> *Ibid*, 11-18

<sup>10</sup> *Ibid*, 11

<sup>11</sup> Ici et plus loin, textes suivant "La nouvelle traduction de la Bible" (éd. Bayard)

<sup>12</sup> « *Mane nobiscum*... 1

<sup>5</sup> <http://62.73.177.39/fr/ProprietesHistoriques/Est/BrunaBoinneVistorCentreNewgrangeandKnowthMeath/>

2. Au cours de nos interrogations et de nos inquiétudes, parfois de nos cuisantes déceptions, le divin Voyageur continue à se faire notre compagnon pour nous introduire, en interprétant les Écritures, à la compréhension des mystères de Dieu. Quand la rencontre devient totale, à la lumière de la Parole succède la lumière qui jaillit du «Pain de vie», par lequel le Christ réalise de la manière la plus haute sa promesse d'être avec nous «tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Mt 28,20).<sup>13</sup>

3. Il est significatif que les deux disciples d'Emmaüs, bien préparés par les paroles du Seigneur, l'aient reconnu alors qu'ils étaient à table, au moment du geste simple de la «fraction du pain». Lorsque les esprits sont éclairés et que les cœurs sont ardents, les signes «parlent». L'Eucharistie se déroule entièrement dans le contexte dynamique de signes qui portent en eux-mêmes un message dense et lumineux. C'est à travers les signes que le mystère, d'une certaine manière, se dévoile aux yeux du croyant.<sup>14</sup>

### Première conclusion

L'Eucharistie est avant tout lumière parce que, à chaque Messe, la liturgie de la Parole de Dieu précède la liturgie eucharistique, dans l'unité des deux «tables», celle de la Parole et celle du Pain. Il ne suffit pas en effet que les passages bibliques soient proclamés dans une langue compréhensible, si la proclamation n'est pas faite avec le soin, la préparation préalable, l'écoute recueillie, le silence méditatif, qui sont nécessaires pour que la Parole de Dieu touche la vie et l'éclaire. Les Pères Conciliaires ont recommandé au célébrant que l'homélie, en tant que partie intégrante de la liturgie, ait pour but d'illustrer la Parole de Dieu et de l'actualiser pour la vie chrétienne. Ils ont aussi incité le célébrant à traiter l'homélie comme une partie de la liturgie destinée à expliquer la Parole de Dieu et à faire apparaître sa signification pour la vie Chrétienne.

De cette façon, l'exacte dimension Eucharistique de la Messe peut être vécue dans la plénitude de sa vérité, car Celui qui se rend présent sous l'humble forme du pain et du vin est le même Jésus en Son corps et Son sang: «Celui qui absorbe ma chair et boit mon sang reste en vie, le dernier jour je le relève. Car ma chair est une vraie nourriture, mon sang une vraie boisson. Qui

absorbera ma chair et mon sang habite en moi et moi en lui » (Jn 6,54-56).

### Trois dimensions à retenir

1. La dimension la plus évidente de l'Eucharistie est sans aucun doute celle du *repas*. L'Eucharistie est née au soir du Jeudi saint, dans le contexte du repas pascal. Elle porte donc, inscrit dans sa structure même, *le sens de la convivialité*: «Prenez, mangez... Puis, prenant la coupe, ... il la leur donna, en disant: buvez-en tous...» (Mt 26,26.27). Cet aspect exprime bien la relation de communion que Dieu veut établir avec nous et que nous devons nous-mêmes développer les uns avec les autres.<sup>15</sup>

2. Il ne faut cependant pas oublier que le repas eucharistique a une signification profonde, primordiale, celle de *sacrifice*. Le Christ y rend à nouveau présent le *sacrifice offert sur le Golgotha, sacrifice unique, pour tous*. Présent dans l'Eucharistie comme le Seigneur Ressuscité, il ne porte pas moins les signes de sa passion, dont chaque Messe est le «mémorial», ainsi que nous le rappelle la liturgie dans l'acclamation qui suit la consécration: «Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection...».

3. En même temps, tandis qu'elle rend présent ce qui est arrivé dans le passé, l'Eucharistie *nous tourne vers l'avenir, vers l'ultime retour du Christ*, à la fin des temps. Cet aspect «eschatologique» fait du Sacrement eucharistique une action qui nous attire en lui, et comble d'espoir notre cheminement chrétien.

### La deuxième conclusion

La tentation de réduire l'Eucharistie à des dimensions personnelles est toujours présente en l'homme, alors qu'en réalité *il revient à ce dernier de s'ouvrir aux dimensions du Mystère*. «L'Eucharistie est un don trop grand pour pouvoir supporter des ambiguïtés et des réductions»

En donnant à toute notre vie chrétienne la dimension Eucharistique qui est primordiale, nous serons capables d'offrir au monde la lumière de Celui qui, un jour, a dit: «Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marche pas dans le noir mais dans la lumière de la vie» (Jn 8,12).

<sup>13</sup> Ibid, 2

<sup>14</sup> Ibid 14

<sup>15</sup> Ibid 15

# RÉUNIONS, CHAPITRES, VISITES,

## **Sri Lanka—Une visite à l'OFS**

Fr. Michael Higgins, TOR, Assistant général, a consacré les deux premières semaines de l'année à une visite à l'OFS du Sri Lanka. La première semaine (du 3 au 9 janvier) a été réservée à la rencontre des Assistants Spirituels et de Fraternités locales. Le Sri Lanka compte quelques 16 Fraternités locales, environ 300 membres. Une de ces Fraternités a été érigée canoniquement (la Fraternité Sainte Lucie à Colombo), et deux ont le nombre requis de profès perpétuels pour pouvoir demander pareille érection (Saint François d'Assise à Udugampala et Saint Joseph à Wennapuwa). Les autres Fraternités n'ont pu encore justifier du nombre requis de profès. Fr. Michael est convaincu que l'OFS du Sri Lanka est à un moment fort de son histoire. A ce point de son développement, il peut former ses propres structures et établir des statuts au niveau national. Il est toutefois primordial d'arriver à une expression unifiée de l'Ordre pour tout le pays.

## **Pologne—Séminaire de formation pour l'OFS de Biélorussie.**

Un cours de formation pour les Franciscains séculiers de Biélorussie a été donné au Centre franciscain de Varsovie du 4 au 7 février dernier. Une quarantaine de personnes y ont participé, dont 17, accompagnées de leur Assistant national, Fr. Walerian Sokolowski, OFMConv, étaient venues de Biélorussie. Benedetto Lino, Conseiller de la Présidence et Fr. Ivan Matic, OFM, y étaient délégués par la Présidence CIOFS. Ils ont donné plusieurs exposés sur la spiritualité franciscaine, la vocation, le charisme et la mission de l'OFS, ainsi que sur l'assistance spirituelle et pastorale. Toute l'organisation du séminaire fut assurée par le Conseil national polonais de l'OFS, qui, en plus, donna des exposés sur la vie, la formation et l'organisation des Franciscains séculiers, soulignant quelques aspects pratiques de grande importance pour le regroupement des Fraternités de Biélorussie, soit environ 50 Fraternités locales et 430 profès. Deux Fraternités de Jeunesse franciscaine y existent aussi.

Les Frères du Premier Ordre présents en Biélorussie appartiennent aux OFMConv, OFMCap et OFM.

Durant la session la nécessité d'une Conférence des Assistants Nationaux et le moyen d'assurer l'Assistance spirituelle aux Fraternités locales qui sont encore dépourvues ont été évoquées.

## **Pérou—Chapitre National de l'OFS**

Le douzième Chapitre national électif au Pérou s'est tenu à Lima du 25 au 27 février dernier. Il fut présidé par Consuelo Núñez (Chelito), Conseiller International du Vénézuéla, en présence de Fr. Ivan Matic, OFM, Assistant général.

Marita Tejada a été élue Ministre nationale et Betty Herrera réélue Conseillère internationale. Le Chapitre s'est penché sur plusieurs aspects importants de la vie et la mission des Franciscains séculiers dans l'Église et la société. Le rôle des Ministres, Vice-ministres et Conseillers dans l'OFS, ont aussi été étudiés. L'Assistance spirituelle et pastorale, dans ses nouveaux aspects insérés dans les Constitutions et les statuts des Assistants fit l'objet d'échanges.

## **Chili—Chapitre national de l'OFS**

Le Chapitre national électif au Chili s'est tenu dans une atmosphère fraternelle, avec le Maitre-mot "Tous ensemble nous sommes Un, afin que le monde puisse croire". Les Capitulaires se sont réunis les 6, 7 et 8 mai dernier au Centre spirituel Saint-François, à Mostaza.

Rosalvo Mota, Vice-ministre général, a présidé le Chapitre, en présence de Fr. Pablo César Balestrini, OFMCap., Assistant national d'Argentine, délégué par la Conférence des Assistants généraux. De nombreux Séculiers assistaient au Chapitre, dont 78 avec droit de vote. Il y avait lieu de noter la présence des Fr. Sergio Hernández OFMCap. et Luis Rovegno OFM, assistants nationaux, des Fr. Ignacio Berjera OFMCap et Boldi Morales OFM, assistants régionaux, et de Fr. Omar Escalona OFMCap, Assistant de la Fraternité de Valdivia. Ces Assistants se sont réunis la veille du Chapitre avec le Conseil national sortant pour mettre au point les derniers détails du Chapitre.

Le samedi matin, après une prière très prenante, Fr. Saúl Zamorano OFM a parlé de la façon dont les Franciscains voyaient la participation des laïcs dans l'Église. La séance de vote a, dans une atmosphère cordiale et festive, distribué les charges comme suit : Ministre nationale,

Catalina Valenzuela ; Vice-ministre, Felipe Rojas; Secrétaire, Manuel Silva ; Trésorier, Patricia Collins ; responsable de la formation Anunciación Salgado ; responsable des novices, Oscar Moya ; Conseiller adjoint, Rosalba Martínez ; Conseiller international Rafael Riquelme avec pour remplaçant éventuel Victor Saldia.

Les Assistants spirituels présents au Chapitre ont exprimé le besoin d'une réunion des Assistants au niveau du Cono-Sur afin de s'organiser et rechercher les lignes spécifiques d'action qui répondraient aux demandes exprimées au CAS par les Séculiers. L'Eucharistie finale du Chapitre a été présidée par Fr. Carlos Huenupi OFM<sup>Cap</sup>, Ministre Provincial du Chili. Le CAS remercie Fr. Pablo Balestrini, OFM<sup>Cap</sup> pour l'excellent travail accompli lors de ce Chapitre comme délégué de la Conférence, ainsi que pour le rapport qu'il enverra en temps opportun.

### **Bosnie-Herzégovine: Erection de la Fraternité nationale OFS.**

Avec pour but principal de lancer le processus d'érection d'une Fraternité nationale en Bosnie-Herzégovine et d'en constituer le premier Conseil National provisoire, une visite fraternelle et pastorale de la Ministre générale et de l'Assistant général Fr. Iván Matic OFM, a été organisée du 20 au 22 mai 2005,

Plusieurs Assistants spirituels de l'OFS et de la JeFra, les responsables OFS et JeFra des deux régions et les Ministres Provinciaux des deux Provinces OFM présentes en Bosnie-Herzégovine, Fr. Mijo Džolan et Fr. Slavko Soldo, se sont réunis à la "Maison de la Paix" à Rama/Šcit. Fr. Milan Krišto, Assistant national de la JeFra Croate s'est joint à eux.

Encarnación et Fr. Iván ont consacré le premier jour à la rencontre d'une soixantaine de personnes, dont 30 Assistants de Fraternités locales pour réfléchir ensemble à l'"assistance spirituelle." Ils se sont rendus, le matin du deuxième jour, en pèlerinage à Kupres où ils ont participé à l'Eucharistie solennelle célébrée pour la Journée Catholique des pays d'Europe centrale. L'après-midi de ce même jour fut consacrée à l'installation du premier Conseil national provisoire de la Fraternité OFS de Bosnie-Herzégovine. Les désignations suivantes furent faites : Ministre national Nives Kanevcev, Vice-ministre Gojko Jelic, Secrétaire Aleksandra Slokar, Trésorier Marijan Begic, Responsable de la formation Angela Šuta, Représentant de la

JeFra Dinko Periša. Les Frères Petar Anđelović et Sretan Curčić, Assistants spirituels, font aussi partie de ce Conseil National.

Le dimanche, dernier jour de la visite, les travaux furent clos par une célébration Eucharistique au Sanctuaire Marial de Rama, sous la présidence de Fr. Iván. Ce même jour, notre Ministre générale et l'Assistant général, accompagnés par Fr. Milan et Fr. Sretan, ont visité le couvent des Frères Mineurs de Široki Brijeg (Bosnie-herzégovine) où trente Frères ont été martyrisés par les communistes au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Puis ils ont visité Medjugorje où ils ont rencontré la communauté des Frères qui travaillent au service de la Paroisse. Ils ont aussi effectué une rapide visite aux autres lieux : le Cénacle, la Ville de la Mère et la Montagne des Apparitions où ils ont prié pour l'Ordre tout entier, et en particulier pour la nouvelle Fraternité de Bosnie-herzégovine. A la fin de la visite, Encarnación et Fr. Iván, ont accordé un bref interview à la station de radio "Mir Medjugorje" expliquant le sens et le but de la visite qu'ils venaient d'effectuer et donnant quelques informations sur la situation mondiale actuelle de l'OFS et de la JeFra.

### **Philippines: Chapitre national**

Fr. Michael Higgins TOR, Assistant général, a rencontré le 11 mai à Manille les membres de la Conférence des Assistants de l'OFS aux Philippines. La réunion avait pour but l'examen du rapport préparé par Fr. Albert Marfil, OFM sur les activités de la Conférence, en vue du Chapitre national électif. Le Chapitre s'est tenu au Centre spirituel des Frères Capucins (Lipa-City) du 12 au 14 mai. Il fut ouvert par une journée de retraite préparée par Fr. Michael. Le 14 mai, après l'Eucharistie, le travail a débuté par la présentation des rapports, puis les Capitulaires ont étudié et approuvé les Statuts nationaux de l'OFS des Philippines.

Sous la présidence de Fumihiko Francis Takeda, Ministre national et Conseiller International de l'OFS du Japon les Capitulaires ont réparti les tâches suivantes : Anthony Maghirang : Ministre National et Conseiller international ; Luz Hernández : Vice-ministre ; Norma Gamus : Secrétaire ; Lucy Almirañez : responsable de formation ; Ellie Hernández : Trésorier ; Yvonne Lanuza : Conseillère, remplaçant en cas de besoin la ministre nationale en ses fonctions de Conseiller International, et Alfonso Salcedo Conseiller.